



Catéchisme des Normands

composé par un Docteur de Paris.

Source : Cleveland public library (USA)

Sans auteur, ni éditeur, ni date (17-- ?)

Format : 12 pages, 15 cm

D : Êtes-vous Normand ?

R : Oui, par la grâce de ma naissance, & par la grâce de mon intrigue.

D : Qui est celui qu'on doit appeler Normand ?

R. C'est celui qui étant né d'un père normand, naturellement intrigant, fait profession exacte d'une intrigue dissimulée.

D : Qu'est-ce que l'intrigue dissimulée ?

R : C'est celle que le Normand a apprise de ses Ancêtres, & qui se communique de père en fils.

D : Est-il nécessaire à un Normand d'avoir cette intrigue dissimulée.

R : Oui, s'il ne veut agir contre l'inclination naturelle de la nation. Normanique.

Du signe du Normand.

D : Quel est le signe du Normand ?

R : C'est d'être toujours prêt à faire de faux serments en faveur de celui qui lui donne le plus d'argent.

D : Comment fait-il le signe ?

R : En tenant ses mains dessus sa tête pour affirmer plus hardiment le faux serment qu'il fait pour vil prix, & les rabaisant lorsqu'on lui fait offre de plus d'argent qu'il n'en a reçu pour les lever, afin d'affirmer effrontément le contraire de son premier serment.

D : Pourquoi fait-il le signe de la sorte ?

R : Pour tromper & décevoir ceux qui ont confiance en ce signe, auquel il prend plaisir.

D : Quand le Normand fait-il le signe ?

R. Depuis son berceau jusqu'au dernier soupir de sa vie.

De la fin du Normand

D : Quelle est la fin du Normand ?

R : C'est de trahir ses plus grands amis,

D : En quoi consiste le dessein du Normand. ?

R : Il consiste à établir sa fortune aux dépens du bien d'autrui, & de l'honneur du prochain sans épargner sacré ni profane.

Des moyens de parvenir à cette fin

D : Par quels moyens parvient-il à cette fin ?

R : Par quatre moyens ; Savoir, Infidélité, Tromperie, Haine & méchantes Actions.

D : Qu'entendez-vous par l'infidélité ?

R : J'entends que le Normand ne garde jamais la parole qu'il a promise.

D : Que devons-nous croire du Normand ?

R : Que c'est le plus grand fourbe du monde.

D. Expliquez ce mot de fourbe

R : C'est-à-dire qu'il est naturellement trompeur.

D : Comment trompeur ?

R : C'est en proférant des paroles contraires aux pensées de son cœur, louant par paroles ce qu'il blâme en lui : même, flattant & caressant ceux qu'il déchire par ses fausses impostures comme un Judas, applaudissant les discours d'autrui, pour exciter à continuer, afin d'en tirer une méchante conséquence.

D : Vous dites que le Normand parvient à la fin par haine.

R : Oui, mais il faut entendre comment, parce que quand le Normand hait quelqu'un, il ne lui découvre pas sa haine ouvertement, au contraire, il la dissimule & retient dans son cœur, il flatte & loue celui qu'il hait le plus, & le baiser du Normand est un véritable signe de la haine qu'il a dans son cœur.

D : Si le Normand retient la haine dans son cœur, il ne fait aucune méchante action au dehors pour parvenir à la fin.

R. Pardonnez-moi, car les mauvaises actions /du Normand ne paraissent au-dehors, que lorsqu'il s'aperçoit que facilement elles pourraient servir à son dessein.

D : Le Normand manifeste donc ses mauvaises actions ?

R : Il les manifeste le moins qu'il peut, car il les commet toujours de bonne intention, disant qu'il ne cherche que la gloire de Dieu, que le profit & l'utilité spirituelle de son prochain, & que tout ce qu'il fait provient de son grand zèle seulement.

D : Comment fait-il ses mauvaises actions par ces moyens-là ?

R. Non seulement, quand il a proféré des paroles indiscrettes & calomnieuses, & qu'il fait de méchantes actions, mais il les impute à des personnes innocentes, & pour les faire croire véritables. il sollicite par promesse & argent.

De l'espérance du Normand.

D : Quelle est l'espérance du Normand ?

R : C'est de s'élever au-dessus des autres.

D : Comment ?

R : En paraissant-au dehors homme de-bien, dévot, sincère, obligeant, doux comme un agneau, quoi qu'il soit au dedans un loup ravissant, ingrat, fourbe, indévot, méchant ; en un mot, un très grand hypocrite, & un Sépulcre blanchi.

D : Comment ?

R : C'est en imposant des faux crimes à ceux qui occupent les Charges auxquelles ils aspirent ; faisant de fausses attestations certificats & autres pièces d'écriture, qu'ils font signer par de faux témoins, pour faire entendre que ce qu'ils disent est véritable.

D : Comment connaissez-vous cela ?

R. Je le connais en ce qu'il a beaucoup d'amour pour sa personne & à ses propres Intérêts, & point du tout pour son prochain.

Les bonnes œuvres du Normand

D : Si le Normand n'a point de charité pour son prochain, il ne fait aucune bonne œuvre à l'égard de son prochain.

R : Aucunes à la vérité ; mais toutes méchantes conformément aux dix Commandements qu'il a appris de ses ancêtres.

D : Quels sont ces dix commandements ?

R : Les voici.

Tes intérêts tu garderas & attireras parfaitement.

Dieu en vain tu ne jureras, pour affirmer un faux serment.

L'argent d'autrui tu n'épargneras ; ni son honneur pareillement.

Le bien d'autrui tu ne rendras & garderas à ton escient.

Faux témoignage tu diras, & mentiras adroitement.

L'œuvre des mains tu n'oublieras pour dérober finement.

Les biens d'autrui tu connaîtras pour les avoir injustement.

L'œuvre de chair tu désireras, & accompliras avec le temps.

Des œuvres de miséricorde du Normand

D : Combien le Normand a-t-il d'œuvres de miséricorde ?

R : Sept, savoir ; trahison, flatterie, gourmandise, larcin, mensonge, envie & imposture.

D : Si le normand n'observe ces dix commandements, & ne fait ces œuvres de miséricorde, qu'en fera-t-il ?

R. Il contreviendra aux maximes & aux inclinations de la Nation Normannique & aux habitudes naturelles de ses Ancêtres, & mérite d'être estimé honnête homme.

D : Si tout ce que nous venons de dire est vrai, on ne peut avoir de confiance au Normand.

R : Nullement du monde ; car, enfin confiez-vous en lui, il vous trahit, louez-le, il vous méprise, il vous adore, & après tout, c'est un lion à ceux qui le craignent, et une vraie poule aux généreux.

Je prie Dieu qu'il inspire au lecteur des sentiments contraires aux pensées de ce catéchisme.

FIN

Exemplaire hors commerce,
offert par Jean-Patrick Beaufreton,
auteur et conteur normand

www.beaufreton.fr